

## **„I will not regret, I will not compromise, and I will keep resisting“**

### **Georges Ibrahim Abdallah**

Nous soutenons l'appel pour les journées internationales d'action en solidarité avec Georges Ibrahim Abdallah les 5 et 6 juillet 2013 en compagnie de dix prisonniers politiques de l'organisation La Voie Démocratique basiste du Maroc, avec Kostas Gournas (Lutte Révolutionnaire) et un prisonnier du 17 novembre (tous deux de Grèce). Thomas Meyer-Falk a déjà envoyé sa déclaration de solidarité en amont de ces journées d'action. Deux prisonniers du PC pm (Siano, Italie) ont également envoyé leur propre déclaration de solidarité dans le cadre de cette action.

Nous, Marco Camenisch et Andrea Stauffacher, observerons une grève de la faim du 30 juin au 7 juillet.

Voici notre déclaration:

La situation de Georges Ibrahim Abdallah est exemplaire, comme celle de nombreux prisonniers révolutionnaires qui sont restés entiers pendant des décennies et restent emprisonnés malgré que leur peine de prison soit arrivée à son terme. Georges a été arrêté en 1984 à Lyon en tant que militant libanais de la Fraction Armée Révolutionnaire Libanaise et condamné à la prison à perpétuité en 1987. Il est libérable depuis 14 ans. Sa libération a été bloquée par les tribunaux français en raison d'une pression croissante des USA et d'Israël. Selon un document secret: 'Il serait fêté comme un héros en rentrant dans son pays, ainsi que par différents mouvements qui mènent une lutte révolutionnaire. On ne peut pas lui permettre de retourner sur le champ de bataille'.

Un champ de bataille sur lequel les forces impérialistes subissent de sévères coups. Les défaites en Irak ou en Afghanistan ont conduit les USA à changer leur stratégie de guerre. Loin de l'intervention militaire publique jusqu'à la revalorisation des guerres d'agent, même les Taliban ou Al-Qaida sont les bienvenus. Les bases militaires en Europe telles que Sigonella (Italie) ou Stuttgart (Allemagne) sont modernisées. De là sont utilisés comme machines à tuer des drones sans équipages, d'énormes systèmes d'observation sont déclarés comme protection légitime et la violence n'est évoquée que dans le contexte des révoltes sociales ou des luttes révolutionnaires. Les guerres sont définies comme étant des interventions pacifiques et le terrorisme de l'état est qualifié de protection de la démocratie.

Georges 'n'est pas autorisé à retourner sur le champ de bataille' sur lequel la crise s'intensifie et où les contradictions sociales internes ont fait avancer la résistance des révoltes sociales et de la lutte révolutionnaire d'une manière incontrôlée et explosive: les pays arabes, Londres, Athènes, Istanbul, le Brésil...

Marco Camenisch ne devrait pas non plus être autorisé à retourner sur le champ de bataille si le service spécial de remise en liberté, le bureau des mises en application des peines et le service pour les éclaircissements psychologique du barreau obtenaient ce qu'ils voulaient. Ils disent que Marco est intelligent, joue un rôle important dans la lutte contre le capitalisme, conserve toujours une vision

du monde qui encourage le délit, présente une disposition chronique envers la violence et a des contacts sociaux qui légitime la violence. La condition préalable pour assouplir sa peine: le traitement de ces aspects problématiques (vision du monde et disposition violente) au cours d'une thérapie et une nette distinction de ses contacts sociaux, entre autres choses.

Comme Georges avait raison lorsqu'il a écrit en mars de cette année:  
'Camarades, vous devez savoir qu'actuellement, lorsqu'un système judiciaire bourgeois vise à détruire l'identité politique d'un prisonnier révolutionnaire, il vise par tous les moyens à empêcher l'entière évaluation critique de sa lutte et à nous criminaliser... La fourberie est de nier les tentatives de lutte qui se sont développées au cours des deux dernières décennies en Europe et au Moyen-Orient. Ensemble, camarades, et seulement ensemble, nous pourrons gagner'.

Avec cette initiative, nous vison à contribuer au développement de la solidarité internationale en tant qu'arme pouvant créer des relations révolutionnaires, une continuité et une organisation, qui peut relier la résistance et permettre de lutter ensemble de manière constructive.

Marco Camenisch  
Andrea Stauffacher